Un médecin burundais de France a créé avec son épouse un centre de santé à Ngozi

La Gazette du Val d'Oise, 01/12/2014 Le docteur LÃ©opold Rupari : bienfaiteur au Burundi Lâ€™ancien conseiller municipal a crÃ©Ã© un centre de santÃ© qui porte son nom Avant que ne dÃ©bute le dernier conseil municipal en date de Marines, vendredi 14 novembre, le maire (DVG), Jacqueline Maigret, a invitÃ© le docteur LÃ©opold Rupari, ancien conseiller municipal (lors du mandat prÃ©cÃ©dent, NDLR)Â pour que ce dernier prÃ©sente le projet humanitaire quâ€™il vient dâ€™achever au Burundi.

Des soins pour tous NÃ© dans une des 2 638 collines de ce pays (en forme de cÅ“ur, situÃ© au centre est de lâ€™Afrique, NDLR) qui compte 9 863 000 habitants pour 27 834 km2, ce gynÃ©co-obstÃ©tricien a en effet crÃ©Ã© avec son Ã©pouse, en 2009, un centre de santÃ© Ã Mparamirundi, province de Ngozi. Â«Ã€Â court terme, a confiÃ© le docteur Rupari, câ€™Ã©tait offrir des soins de proximitÃ© Ã la population de la rÃ©gion. LÃ -bas, il faut en effet lutter contre le paludisme et la fiÃ¨vre typhoÃ¯de, rÃ©duire la mortalitÃ© maternelle et infantile avec des campagnes de vaccination et permettre aux habitants dâ€™accÃ©der aux soins.Â» GrÃ¢ce Ã la tÃ©nacitÃ© du couple de docteursÂ marinois, le centre en question possÃ¨de par un Ã©chographe depuis le mois de janvier. Â«Actuellement, la prioritÃ© est dâ€™amÃ©liorer le laboratoire dâ€™analyses. A p terme il faudra intÃ©grer au centre Rupari un cabinet dâ€™ophtalmologie, un cabinet dentaire et un vÃ©hicule sera nÃ©cessai pour Ã©vacuer, en cas de besoin, un malade sur un des deux hÃ´pitaux de la provinceÂ», explique le praticien. RÃ©colter des fonds Si le centre fonctionne depuis le mois dâ€™avril 2014, câ€™est bien grÃ¢ce au docteur Rupari et Ã son Ã©pouse Valérie, docteur gÃ©nÃ©raliste, qui ont financÃ© Ã eux seuls ce beau projet. Et mÃªme lorsquâ€™une promesse de don loc capotÃ©, Â«des personnes qui avaient cru, en prÃªtant de lâ€™argent en tirer quelques profits par la suiteÂ», ils ont refusÃ© dâ€™abandonner. LÃ©opold Rupari est en contact journalier avec le mÃ©decin-vÃ©tÃ©rinaire Marc Naba Abdou, les trois infirmiers et le docteur Prosper Byamungu, sur place au centre. Â«Mais il reste encore bien des choses Ã faire et ce centre de santÃ© bÃ©nÃ©fique pour des populations dÃ©shÃ©ritÃ©es est lourd Ã gÃ©rerÂ», insiste le Marinois, avant dâ€™ crÃ©ation dâ€™une association de professionnels de santÃ©, Â«dâ€™ici Ã la fin du moisÂ», dont le but seraÂ de rÃ©colter d profit des structures en question. R.D.